lesoirculture@lesoirdalgerie.com

6e ÉDITION DU FESTIVAL ARABO-AFRICAIN DE DANSE FOLKLORIQUE DE TIZI-OUZOU

Le manque de troupes de danse locales déploré

Alors que le Festival arabo-africain de danse folklorique a entamé sa 6e édition, dans la soirée d'hier pour prendre fin le 10 du mois en cours, le manque de troupes de danse au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou a été déploré par le directeur de la culture et commissaire du festival, dans un point de presse organisé lundi dernier, à la veille du début des représentations qui seront données par des ensembles folkloriques venus de 17 pays d'Afrique, du Moyen-Orient et du Maghreb et d'autres régions du pays.

D'emblée, le directeur de la culture dira son plaisir de célébrer la 6e édition d'un festival qui donne l'opportunité à la la ville de Tizi-Ouzou de devenir durant une semaine, «la capitale internationale de la danse folklorique».

Un satisfecit qui tranche avec le constat que fera le même orateur sur le manque de troupes de danse au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ould Ali L'hadi répondait, ainsi, à un journaliste qui a relevé le fait que la wilaya de Tizi-Ouzou se faisait représenter à ce festival depuis son lancement, il y a six ans, par les mêmes troupes. Un déficit qui pose le problème d'absence d'un plan de formation dans ce segment artistique.

Un aspect qui a été oublié depuis de longue date au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou qui, pourtant, a eu à organiser par le passé et durant de nombreuses années le Festival international des danses populaires, et ce, depuis six ans.

Un regroupement artistique qui accueille cette année des troupes venant de 17 pays d'Afrique, du Moyen-orient et du Maghreb, tels la Tunisie, le Maroc, la Mauritanie, la Palestine, la Jordanie, le Liban, le Tchad, le Mali, le Niger, Madagascar, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Burkina Faso et le Sénégal.

On remarquera l'absence à cette 6e édition de la Libye, la Syrie et de l'Egypte.

Photos : DR

La troupe El Djazaïria d'Espagne, composée de danseurs et danseuses managés par Mme Ghozali, une Algéro-Ibérienne d'origine kabyle et exécutant des danses du terroir algérien ainsi que le ballet berbère de Waterloo, un ballet composé d'artistes issus de l'immigration prendront part à ce festival qui accueillera des troupes folkloriques de nombreuses wilayas.

Un colloque avec des conférences portant sur l'art et l'anthropologie, des expositions thématiques et des galas artistiques font partie des animations qui seront organisées en marge de ce festival.

Les organisateurs prévoient la tournée des troupes folkloriques et des chanteurs à travers certaines daïras.

S. A. M.

FESTIVAL DE LA MUSIQUE ACTUELLE À GUELMA

Une fiesta totale

Neila Benbey.

Cette année, le début du mois de juillet est bien particulier à Guelma. Et pour cause, l'organisation de la 6e édition du Festival national de la musique actuelle, au cours de laquelle les organisateurs ont savamment concocté un programme musical détonant.

Cette manifestation dont le coup d'envoi a été donné vendredi au célèbre théâtre romain, emblème de la ville du 8 mai 1945, se poursuivra jusqu'au 6 juillet. En ce dimanche soir, 3e jour du festival, une voix douce et reposante flottait au-dessus des gradins du théâtre antique de Calama.

C'est Neila Benbey venue de Barcelone accompagnée d'un orchestre méditerranéen, avec une grande diversité culturelle et instrumentale. Des paroles profondes, exprimant la paix, l'amour et la tolérance, ont offert au public un grand moment de joie et de détente avec cette chanteuse algérienne qui n'a laissé personne indifférent.

Le public dont le comportement a été particulièrement exemplaire tout au long du spectacle a fait un accueil triomphal à cette palette de musiciens et chanteurs réunis lors cette soirée et qui comportait également la star montante de la chanson algérienne, Abdallah Kourde, lauréat de la première édition de «Alhan oua chabab», le sympathique rappeur Fouzi Attentat (Paris), le groupe Agfate (Alger) et le célèbre chanteur chaoui Hacène Dadi qui a gratifié le public d'un concert grandiose. Ce dernier a repris les chansons les plus célèbres de la région des Aurès.

Cette année particulièrement, l'ambiance de la 6e édition du festival de la musique actuelle s'invite dans certains quartiers de la ville à travers deux écrans géants qui transmettent le spectacle en direct.

Enfin, il est à signaler que l'organisation a été parfaite et que les services de sécurité ont fait preuve d'un professionnalisme sans faille.

Noureddine Guergour

EN OUVERTURE DU FESTIVAL DE TIMGAD

Mami fait un tabac et reconquiert son public

Le prince du raï, cheb Mami, a admirablement reconquis lundi soir son public venu massivement assister à la première soirée de la 33e édition du Festival international de Timgad (Batna).

Le concert inaugural, qui a coïncidé avec la célébration du 49e anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse, a été marqué par un moment de forte émotion lorsqu'à minuit sonnante, la musique cessa et le public se dressa dans un élan collectif pour entonner d'une seule voix l'hymne national suivi d'un chant patriotique

«Min djibalina talaâ sawt el ahrar» (De nos montagnes a jailli la voix des hommes libres).

Beaucoup de spectateurs n'ont pu alors retenir leurs larmes dans une ambiance rehaussée par des feux d'artifice illuminant de mille couleurs le ciel de Thamughadi (Timgad).

L'apparition sur scène du prince du raï a enflammé le public qui a dansé sur les chansons vieilles et récentes de l'artiste de Saïda dont «Dertouha biya», «Bladi hiya el Djazaïr», «Adouha aliya el boulissia», «Fatma Fatma» et bien d'autres succès.

Mami, entré en communion rapide avec son public, n'a pas hésité à satisfaire les vœux de l'assistance de chanter et rechanter ses meilleurs tubes.

En dépit de la présence marquante de Mami, la première soirée du Festival international de Timgad a été une mosaïque de sonorités algériennes diverses avec Massi (genre kabyle), Dadi et Refaâ (chaoui), Mohamed Lamari (algérois), Mohamed Laâraf (bédoui).

De l'avis des habitués du festival dont de nombreux émigrés, cette ouverture

est la plus réussie de toutes les précédentes à Timgad.

La présence du public, venu pour l'essentiel en famille, a été comme à l'accoutumée particulièrement nombreuse.